

Florin CRÎSMÎREANU¹³

Sur la métaphysique de R.G. Collingwood



Dana Țabrea¹⁴ est l'auteur d'un excellent livre, le meilleur peut-être dans notre littérature de spécialité, sur le philosophe anglais Robin George Collingwood (1889-1943)¹⁵. Contrairement à une opinion largement

¹³ Researcher, „Al. I.Cuza” University, Iași, Romania, fcristmareanu@gmail.com

¹⁴ Docteur en philosophie depuis 2008, Dana Țabrea est une présence importante et constante dans les publications de spécialité et culturelles. En plus des études, des articles parus dans des revues comme par exemple *Hermeneia*, *Meta*, *Collingwood and British Idealism Studies* e.a., Dana Țabrea est également traductrice du volume signé par Katherine Crowley, Kathi Elster, *Mă exasperează să lucrez cu tine. Cum să scapi din capcanele emoționale de la serviciu*, București, Editura Trei, 2012.

¹⁵ Cf. Dana Țabrea, *Dezvoltarea metafizicii ca hermeneutică: Robin George Collingwood. O filosofie practică*, Iași, Editura Universității „Al.I.Cuza”, 2012, 358 p. Autant que je sache, dans la culture roumaine, jusqu'à la parution de cette étude, ce n'est que Florin Lobonț et Sergiu Bălan qui se sont préoccupés de manière systématique de l'œuvre du penseur Robin G. Collingwood; voir, dans ce sens, F. Lobonț, *Noua metafizică engleză. O regretabilă necunoscută*, București, Editura Trei, 2002. Une contribution également importante est la traduction en roumain d'un ouvrage de R.G. Collingwood, *O autobiografie filosofică*, réalisée par F. Lobonț et C. Mesaroș, București, Editura Trei, 1998; voir aussi Sergiu Bălan, *Între istorie și filosofie. Sistemul lui R.G. Collingwood*, București, Editura Academiei Române, 2009, 202 p. Afin

répandue, qu'analyse aussi en détail l'auteur de l'ouvrage que nous désirons présenter brièvement, R.G. Collingwood n'appartient pas à la philosophie analytique, mais plutôt à une tradition intitulée « le tournant herméneutique », à côté d'autres auteurs représentatifs pour ce paradigme tels M. Heidegger, R. Bultmann, H.-G. Gadamer, P. Suppes, T. Kuhn, M. Eliade *et alii*.

L'ouvrage *Dezvoltarea metafizicii ca hermenentică: Robin George Collingwood. O filosofie practică* (*Le développement de la métaphysique comme herméneutique: Robin George Collingwood. Une philosophie pratique*) est structuré de la manière suivante: I. « Premisele filosofiei lui R.G. Collingwood - Francis Herbert Bradley » / « Les prémisses de la philosophie de R.G. Collingwood – Francis Herbert Bradley » (pp. 21-62); II. « Cum este posibilă metafizica în mediul analitic? » / « Comment est-elle possible la métaphysique dans le milieu analytique? » (pp. 63-223); III. « Istorie și hermenentică » / « Histoire et herméneutique » (pp. 225-275); IV. « Presupoziții în posteritatea lui Collingwood: lecturi alternative » / « Présuppositions dans la postérité de Collingwood: lectures alternatives » (pp. 277-339). Les quatre chapitres de l'ouvrage sont, à leur tour, formés de plusieurs sous-chapitres. Le livre finit par une « Conclusion » (pp. 341-347) et la « Bibliographie » (pp. 349-358).

Dans la première partie du volume notamment on analyse les textes des auteurs ayant exercé une influence quelconque sur la pensée de Collingwood. Parmi ceux-ci, H. Bradley (1846–1924), dont l'auteur d'*Autobiographie filosofică* emprunte la formule « présuppositions absolues », détient une place importante, car « c'est à partir de Bradley que Collingwood élabore sa fameuse théorie des présuppositions » (p. 61). Au long de l'ouvrage on invoque également d'autres auteurs importants ayant influencé, d'une manière ou d'autre, l'œuvre de Collingwood, tels: I. Kant, G.W.F. Hegel, A. J. Ayer, B. Croce, G. Gentile, G. de Ruggiero, A. N. Whitehead. De même, on mentionne des auteurs dont les thèses ont été analysées par certains exégètes en parallèle aux écrits de Collingwood, par exemple E. Husserl (1859-1938) et H.-G. Gadamer (1900-2002). Pour une raison qui m'échappe, souvent (mais ce n'est pas le cas pour l'analyse proposée par Dana Țabrea), la chronologie normale est renversée lorsqu'on a en vue l'analyse comparée entre Collingwood et Gadamer. Pour l'exégèse, en général, c'est le philosophe allemand qui a la primauté lorsqu'on parle de données préalables, tradition, herméneutique e.a. Je considère que l'un des exemples les plus éloquents dans ce sens c'est la thèse du « passé encapsulé dans le présent » (p. 231), fort similaire à ce que, plus tard, dans *Vérité et*

d'esquisser un tableau aussi complet que possible de la présence de Collingwood dans la littérature roumaine, je tiens à signaler aussi la traduction récente : Robin G. Collingwood, *Ideea de natură. O istorie a gândirii cosmologice europene*, traduit de l'anglais par Alexandru Anghel, București, Herald (Collection „Mathesis”), 2012, 304 p.

méthode (1960), H.-G. Gadamer allait appeler « fusion des horizons » (*Horizontverschmelzung*).

Le noyau dur du livre est en même temps la partie la plus substantielle, le II^e chapitre, où l'on analyse en détail les éléments centraux de l'œuvre de Collingwood: la métaphysique, la doctrine des présuppositions absolues, la logique de la question et de la réponse. Ce qui est intéressant c'est le fait que ces composants de la philosophie de Collingwood font partie d'un tout, engendrant ainsi un système, car il est impossible de les théoriser et de les comprendre les uns sans les autres, dans un conditionnement réciproque. Ainsi, pour le philosophe anglais, « la métaphysique, en tant que science des présuppositions absolues, est une discipline historique-herméneutique. Le devoir du métaphysicien consiste à détecter, comparer et identifier les contextes de la transformation survenue dans les sets de présuppositions absolues » (p. 156). La métaphysique comprise comme discipline herméneutique apparaît comme possible avec F. Nietzsche (1844-1900), qui, à un moment donné, affirmait qu'« il n'y a pas des faits, mais des interprétations seulement » (aspect analysé à la p. 261). Indestructiblement liée à la doctrine des présuppositions, est la logique de la question et de la réponse¹⁶, qui, à son tour, « se dévoile comme une herméneutique » (p. 182). En définitive, dans les cadres établis par Collingwood, « penser signifie poser des questions, et ces questions ont pour point de départ nos présuppositions absolues » (p. 187).

Dana Țabrea distingue attentivement dans son livre entre présuppositions et propositions, en délimitant les premières tant par rapport aux assomptions et aux préjugés, qu'aux paradigmes. Les présuppositions absolues ne sont rien d'autre que « des systèmes de *croyances*, qui constituent le fondement de la pensée et de la pratique d'une certaine société à un moment historique donné » (p. 125). Qui plus est, « les présuppositions absolues n'apparaissent que sous la forme de "constellations", qui doivent être "consuptionnelles", c'est-à-dire, après qu'on en découvre une, toutes les autres apparaissent nécessairement » (p. 61 *et passim*).

Une des idées directrices du volume est celle conformément à laquelle R.G. Collingwood « conteste le sens traditionnel, aristotélicien de la métaphysique en tant qu'ontologie ("science de l'être pur") » (p. 15, 63, 82 *et passim*), ce qui signifie qu'« au XX^e siècle, la métaphysique ne saurait plus être une science de l'être pur, mais elle devient une métaphysique » (p. 18). Aussi Dana Țabrea met-elle en évidence le fait qu'« à une ontologie abstraite de l'être se substitue une ontologie concrète, du devenir » (p. 339). Ce qui

¹⁶ Pour cet aspect, voir aussi H.-G. Gadamer, *Adevăr și metodă*, traduction en roumain par Gabriel Cercel, Larisa Dumitru, Gabriel Kohn, Călin Petcana, București, Teora, 2001, p. 228 *sqq.*; P. Ricoeur, *Temps et récit*, t. III, Paris, Seuil, 1985, p. 402, cite aussi bien Gadamer et Collingwood lorsqu'il se réfère à la « logique de la question et de la réponse ».

est intéressant c'est qu'un auteur comme « Collingwood ne fait pas une distinction entre la métaphysique et la théologie, dans la mesure où les deux concernent des convictions fondamentales, des croyances implicites de notre pensée » (p. 89). A partir de cette formulation, sans précisions supplémentaires, on peut déduire que la métaphysique conçue de cette manière par le philosophe anglais est spéciale, tout comme la théologie (seulement celle rationnelle, il est vrai) est une métaphysique spéciale (selon la distinction formulée à la p. 82).

Un autre enjeu de l'ouvrage est de démontrer l'inconsistance d'une perception, commune au rang des exégètes, de considérer R.G. Collingwood comme un philosophe analytique: « l'un des mythes que j'ai l'intention de détruire est celui de Collingwood vu comme philosophe analytique » (voir surtout pp. 64-67). Dans ce milieu, analytique, on peut comprendre la métaphysique d'une manière différente, tant comme analyse logique du langage, comme étude des présuppositions absolues, mais le plus souvent, dans le cadre de cette tradition philosophique, on a essayé d'« éliminer la métaphysique ».

Le dernier chapitre est extrêmement intéressant par la vaste perspective qu'il offre à une éventuelle recherche à venir. La doctrine des présuppositions absolues théorisée par Collingwood est analysée en parallèle avec d'autres expressions célèbres, comme, par exemple, « les jeux de langage » (L. Wittgenstein), « le paradigme » (T. Kuhn), « l'épistème » (M. Foucault), « les présuppositions des cultures archaïques » (M. Eliade), « les préjugés » (H.-G. Gadamer), « les jeux de l'esprit » (I.-P. Culianu). Le IV^e chapitre finit par « Receptarea lui Collingwood în filosofia română » / « La réception de Collingwood dans la philosophie roumaine » (p. 330-339).

Je considère que, ayant une excellente connaissance de la pensée de R.G. Collingwood et de la langue de ses œuvres, comme il résulte du volume analysé ci-dessus, Dana Țabrea accomplirait son projet en traduisant en roumain le texte fondamental pour la compréhension de la métaphysique du philosophe anglais: *An Essay on Metaphysics* (1940).